

PROMENER son chien sans laisse



Un lien entre le chien et le maître de très bonne qualité

Dès que le chiot arrive dans sa famille adoptive, il ne sait pas s'il peut faire confiance à cet humain qui l'accueille. Il faut donc que les interactions soient toutes de nature à lui dire que cet humain est son « bienfaiteur » et non un tyran qui va le dominer et l'inférioriser. Pour que le maître devienne un vrai leadership et un bon coach, chaque interaction doit être initiée par le maître, et doit consister à donner un ordre qui, une fois exécuté, est copieusement renforcé positivement. Toutes les caresses sont distribuées après la production d'un bon comportement. Le chien est fortement incité vers une obéissance appréciée car toujours récompensée. De cette manière, le maître se construit un rôle de référent positif et d'entraîneur, sans dominance ni coercition. La confiance et l'attraction pour le maître se développent de sorte

qu'en promenade, le chien est fortement attiré par cette proximité qui lui fait du bien. À aucun moment le maître ne doit se précipiter sur le jeune chien pour le gronder, cela crée inévitablement de la distance ou de la peur. Pour éviter les punitions, il est préférable, lorsqu'on ne surveille pas le chien, de le placer dans un varikennel ou cage de transport. Au début, cela le contrarie, puis il s'habitue à gérer sa frustration. En promenade, il aura d'autant plus envie de rejoindre le maître à tout moment. Les balades doivent s'organiser au départ avec le chiot en longe de façon à le laisser s'éloigner. C'est au chiot de trouver la distance trop longue et d'avoir envie de revenir vers le maître et non au maître de retenir son chiot à proximité. Lui interdire de s'éloigner revient à lui en donner une forte envie. Une fois la relation bien établie, les exercices peuvent commencer.

C'est le rêve de nombreux propriétaires de chiens qui tirent en laisse ou qui se sauvent et s'éloignent trop lorsqu'ils sont lâchés. Le fait de se promener avec son chien sans être obligé de le retenir ou de le contraindre à rester aux pieds et de pouvoir le rappeler rapidement en cas de danger transforme le cauchemar de la sortie sanitaire en promenade très appréciée.

Un peu de méthode et beaucoup de rigueur

En amont de cet apprentissage, il convient d'avoir appris au chien d'autres ordres simples comme « assis » ou « vient » (le rappel demande aussi d'avoir construit un lien de bonne qualité). Il faut commencer d'abord des sorties dans des lieux peu stimulants où le chien aura peu de motivation à quitter son propriétaire.

Le maître comme référence à ne pas perdre

On démarre avec un jeu très apprécié du chien (lancé d'objet favori, course ensemble) en canalisant son attention. Le maître doit être l'élément essentiel de son plaisir. Brusquement, le maître se cache pour stimuler le chien à le retrouver puis à ne plus le perdre. On recommence le jeu plusieurs fois jusqu'à ce que le chien s'attache très positivement à la présence de son maître. Puis, mar-



Promener son chien sans laisse exige une excellente communication avec lui, cohérence et rigueur. En amont, le travail doit porter sur la qualité du lien que l'on construit avec son compagnon.

cher sans interagir avec le chien. Si le chien a tendance à aller trop loin, il ne faut surtout pas lui courir après, car il va s'éloigner encore davantage et faire courir son maître. Le mieux est de lui accrocher une longe de cinq à sept mètres si le risque d'éloignement est réel. Quand il part loin, on pose le pied sur la longe, ce qui génère un stimulus désagréable donc disruptif. Le maître rappelle alors le chien et attire son attention par un jeu. Le retour du chien est très fortement récompensé. Il ne faut surtout pas l'appeler sans cesse, cela apprendrait au chien que c'est le maître qui cherche à ne pas le perdre, alors que c'est à lui de rechercher son maître.

Alterner jeux et marche sans interaction

Ensuite, il faut varier entre quelques minutes de jeu en commun, puis de marche sans interaction. C'est cette alternance qui soude l'envie du chien de ne pas quitter son humain. Pendant la période

de marche sans interaction, le chien attend la période d'interaction. Il est donc attiré vers le maître. Si le chien s'attarde à flairer une zone, il faut continuer de marcher. C'est au chien d'écourter son exploration. Sinon, le chien apprend qu'il peut faire ce qu'il veut, son maître l'attendra toujours. Puis, il faut capter de nouveau son attention et initier un jeu. Il faut le démarrer au moment où l'on aborde un lieu plus stimulant de façon à créer une concentration du chien sur le maître. Le plaisir de jouer avec son maître doit être supérieur à celui d'aller voir ailleurs. Inversement, il convient de se cacher ou de stopper le jeu au moment où l'on aborde un lieu plus calme. Le chien s'aperçoit qu'en dehors de son maître, il y a peu de chose intéressante. Il faut répéter l'exercice tous les jours et commencer à varier les lieux lorsque le chien est devenu très proche de son maître.

Isabelle Vieira



À cause des dangers de la circulation, la ville n'est pas le lieu idéal pour laisser courir son chien librement. Le maintenir en laisse est un gage de sécurité.

À RETENIR

- Le chien est avant tout un animal social, intelligent et curieux, donc attiré par les autres. Il est normal qu'il transgresse les ordres de son maître pour s'intéresser à des individus nouveaux, chiens ou humains. En l'absence d'une éducation bien menée, il est normal de voir un chien s'éloigner de son maître, rejoindre un autre groupe et fuguer pour aller à la rencontre de congénères.
- Promener son chien sans laisse est souhaitable, mais attention à ne pas le pratiquer partout sans un entraînement intensif préalable. Il risque de lui arriver malheur si le niveau d'obéissance du chien n'est pas très performant. Cet apprentissage demande des exercices répétés avec une grande fréquence pour obtenir un niveau suffisant qui autorise sa mise en pratique dans des lieux variés.
- Ne jamais oublier que l'environnement humain n'est pas pertinent pour le chien. La rue, les voitures, vélos et autres mobylettes ne peuvent être appréhendés d'emblée comme des périls à éviter. La ville est donc, pour un chien, le lieu de tous les dangers, en particulier celui de se faire renverser ou écraser.